

Chaque numéro contient : 16 pages, un morceau de musique, une leçon de danse, la liste complète des dancings et des bals et toutes les informations sur la danse.

Bi-mensuel
Le N° 0.50

Rédaction et Administration : 105, Faub. Saint-Denis, PARIS (X^e)

Dansons !

2^e ANNÉE — N° 34

20 JUILLET 1923

DIRECTEUR-FONDATEUR : A. PETER'S, PROFESSEUR DE DANSE



PHOTO SABOURIN

Robert QUINAULT et la regrettée danseuse DOURGA

Rédaction-Administration :
105, Faubourg Saint-Denis, 105
PARIS (X^e)

DIRECTEUR-FONDATEUR

A. PETER'S

PROFESSEUR DE DANSE

Tél.: BERGÈRE 36-51. Chèque postal 398-75

Dansons!

Revue bi-mensuelle

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

Instructive - Documentaire

Tarif des Abonnements :

France et Colonies, un an : 12 fr.

Etranger, un an : 15 fr.

Pour la Publicité :

s'adresser aux bureaux du Journal.

LA DANSE

depuis le règne de HENRI IV, jusqu'à nos jours

Causerie faite par M. Paul RAYMOND, de l'Opéra

au Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France, le 17 Juin 1925

Nous avons le plaisir de publier, aujourd'hui, le texte intégral de la très intéressante causerie faite par M. Paul Raymond, de l'Opéra, au dernier Congrès de l'Union des Professeurs de Danse de France.

Nos lecteurs y trouveront une « Histoire de la Danse » merveilleusement documentée, émaillée de fines anecdotes, comme la description de la « Voite » faite par Thoinot-Arbeau dans son rarissime ouvrage : « l'Orchésographie ».

En organisant le programme de ce troisième Congrès, le comité de l'Union des professeurs de danse a pensé que s'il était nécessaire de consacrer la plus grande partie de cette séance à l'étude des danses modernes, il pouvait cependant paraître utile de réserver quelques minutes de causerie aux danses des XVII^e et XVIII^e siècles. Ce sont deux siècles de gloire, pendant lesquels se sont affirmés la politesse, les belles manières et le raffinement du goût français, et les danses des XVII^e et XVIII^e siècles ont eu une influence énorme sur la société mondaine de cette époque.

Ce n'est pas une histoire de la danse que j'ai la prétention d'entreprendre devant vous. Un congrès de huit jours n'y suffirait pas s'il me fallait remonter à la danse astronomique des Egyptiens. Le Comité m'a seulement chargé de vous présenter les principales danses de l'ancien régime, en les accompagnant de quelques commentaires. J'ai demandé à Mlle Frédérique Soulé de me prêter le concours de son beau talent. Grâce à elle, vous vous rendrez compte de ce que ces danses avaient de charme, de grandeur et de beauté.

Messieurs, on a toujours dansé. Au moyen âge, malgré les guerres, les émeutes, les famines, les épidémies, malgré tous les fléaux qui le décimaient, le peuple dansait. Nous n'avons que des données très vagues sur les danses de cette époque. C'est François 1^{er}, à son retour d'Italie qui, à la Cour, met la danse à la mode, en y apportant la finesse et la souplesse italiennes. Sous ses successeurs, la danse continue à être en grande faveur. Plus tard, à la Cour de Henri III, sous l'influence de Catherine de Médicis, les bals se succèdent à la Cour. Il faut vous dire que cette reine avisée avait trouvé un excellent moyen de détourner son fils des affaires du royaume en le saturant de bals et de mascarades. Elle avait fait

venir d'Italie un maître de danse. Pompéo Diabono, qui était chargé d'organiser les divertissements à la Cour. Partout, ce n'était que bals et déguisements. On dansait même pendant les dîners — ce qui n'a pas lieu de nous surprendre aujourd'hui.

Avec Henri IV, la danse ne perd pas ses droits. Si la danse, sous l'inspiration du professeur Diabono, avait subi l'inspiration italienne, Henri IV lui imprime un caractère nettement français. Ce qui caractérise la danse de cette époque, c'est la vigueur et la vivacité. Nous verrons du reste qu'à chaque époque, la danse reflète le caractère du monarque. De vive sous Henri IV, elle devient austère sous le vertueux Louis XIII, grandiose et solennelle sous Louis XIV, plus légère, plus pimpante sous Louis XV.

Sous le règne d'Henri IV, quatre danses doivent retenir notre attention : la Gaillarde, les Tricotets, le Trihory et la Voite.

Nous avons pour l'étude de ces danses un document très précieux, l'orchésographie de Thoinot-Arbeau (anagramme de Jean Tabourau), chanoine de Landres et maître de chapelle sous Henri III, et qui ne dédaignait pas de se livrer à l'étude de la danse — heureusement pour nous, car son orchésographie est pleine de renseignements précieux.

Nous avons d'abord la Gaillarde, qui se dansait sur une mesure à 3/4 assez vive. Elle avait été importée d'Italie et s'appelait aussi la *Romane*. Les pas étaient glissés et pliés.

Avec Mlle Frédérique Soulé, nous allons vous danser une gaillarde.

(Mlle Soulé, M. Raymond exécutent la Gaillarde).

Les Tricotets étaient une danse très vive qu'Henri IV affectionnait. Tricotets parce que les pieds s'agitaient comme des mains qui tricotent.

Nous passons au Trihory ou Passe-Pied de Bretagne, qui était très vif. Henri IV excellait dans le Trihory. Dans le journal de Pierre de l'Estoile se trouve une lettre d'Henri IV adressée de Fontainebleau à M. du Plessis-Mornay, dont voici le post-scriptum : « Je serai le 16 du prochain mois à Paris, sans faiblir, bien résolu d'apprendre le Passe-Pied de Bretagne. Signé Henry. »

(Mlle Soulé, M. Raymond exécutent le Trihory).

Nous arrivons enfin à la Voite, doublement intéressante, d'abord parce qu'elle se dansait beaucoup

à l'époque, et en outre parce qu'elle est l'origine de notre valse. La valse, contrairement à une opinion erronée, est donc bien française. La Volte avait passé en Allemagne, d'où elle nous est revenue vers 1796, probablement avec le retour des émigrés.

Dans le Dictionnaire de Trévoux, nous trouvons comme définition de la Volte : « Danse dans laquelle l'homme fait tourner sa danseuse plusieurs fois, et lui aide à faire un saut en l'air ».

Thoinot-Arbeau nous donne une description de la Volte. Il commence d'abord par la description du Pas de Volte à droite, puis à gauche qui est absolument notre pas de valse, coupé par des enlèvements. Puis il continue ainsi.

« Quand voldrez torner, laisserez libre la main gauche de la demoiselle, et jetterez votre bras gauche sur son dos en la prenant et serrant de la main gauche par le corps au-dessus de la hanche et en même temps jetterez votre main droite au-dessous de son buste, pour l'aider à sauter quand la pousserez devant vous avec votre cuisse gauche. Elle, de sa part, mettra sa main droite sur votre dos ou sur votre collet, et mettra sa main gauche sur sa cuisse pour tenir ferme sa cotte ou sa robe, afin que, cueillant le vent, elle ne monstre sa chemise ou sa cuisse nue. Ce fait, vous ferez par ensemble les tours de la volte, ci-dessus a été dict, et après avoir tournoyé par tant de cadances qu'il vous plaira, restituerez la demoiselle en sa place où elle sentira (quelque bonne contenance qu'elle fasse) son cerveau esbranlé, plein de vertiges, de tournoyements de tête ; et vous n'en aurez peut-être pas moins. Je vous laisse penser si c'est chose bien séante à une jeune fille de faire grands pas et ouvertures de jambes, et si en cette volte l'honneur et la santé n'y sont point hasardés et intéressés, je vous en dis mon opinion. »

Vous voyez que, de tous temps, la danse a eu des censeurs sévères, et si à la suite de cette démonstration j'ai pu vous convaincre d'enseigner la Volte à vos élèves, nul doute que bien des gens ne soient de l'avis du bon chanoine.

Nous allons exécuter la Volte. Je recommande à Mlle Soulé de mettre sa main gauche sur sa cuisse en cueillant le vent, et j'espère qu'en cette Volte, l'honneur et la santé de ma charmante camarade ne seront point trop hasardés, comme le craignait Thoinot-Arbeau.

(Mlle Soulé, M. Raymond exécutent la Volte).

Toutes ces danses si gaies, si vivantes, tombent en désuétude sous le règne du chaste et pudibond Louis XIII. Je vous l'ai dit, la danse reflète l'état d'âme du monarque. Nous sentons dans la danse de cette époque toute la mélancolie et la tristesse du roi Louis XIII. La Pavane, la Bocane et le Menuet sont les seules danses admises à la Cour.

Le mot pavane vient probablement du mot paon, se pavaner. La Pavane a quelque chose de grave, de recueilli. C'est la danse qui convient aux grands de la terre, nous dit Thoinot-Arbeau. On l'appelait aussi le *Grand Bal*, parce qu'elle était dansée par les rois et les grands seigneurs. Et si vous évoquez les costumes de l'époque, les femmes avec leurs longues robes et les hommes avec leurs grands feutres, leurs

grands manteaux et leurs longues épées, vous entrevoyez ce que cette danse avait de grandeur et de gravité.

Nous allons vous danser la Pavane sur un air qui date de 1579, d'auteur inconnu, et intitulé : « Belle qui tient ma vie. »

(Mlle Soulé, M. Raymond dansent la Pavane).

Avant de quitter le règne de Louis XIII, je dois vous signaler la Bocane, du nom de son auteur, Bocan. Nous n'avons sur cette danse aucun renseignement, ce qui laisse supposer que cette danse n'était guère artistique. Mais c'est surtout la personnalité de son auteur qui est curieuse. Bocan — de son vrai nom Jacques Cordier — était un maître de danse qui, malgré ses infirmités — il était goutteux et cagneux — jouissait d'une faveur extraordinaire. Il fut le professeur de plusieurs reines. Toutes les grandes dames de la Cour voulaient prendre des leçons de Bocan et le roi d'Angleterre l'invitait souvent à sa table. Je me demande si, vivant de nos jours, il aurait le même succès.

Nous arrivons au grand siècle. Je serai bref. Tout à l'heure, mon ami M^e Meurgé, qui est non seulement un grand avocat mais aussi un grand artiste, vous parlera — et ce sera un régal pour vous, — de la Cour de Louis XIV. Je ne m'attacherai pas à vous décrire les ballets si fort en honneur à la Cour du Grand Roi, qui feront l'objet de la conférence de M^e Meurgé. Je me bornerai à vous citer les danses de Cour.

La Pavane, qu'on dansait depuis 1550, jouit de la faveur de la Cour jusqu'à la minorité de Louis XIV. Le jeune roi lui préfère la *Courante*, danse à 3/4, très lente et ayant quelque analogie avec le menuet.

La Gavotte et le Menuet sont intimement liés à la danses du XVIII^e siècle; il représentent, si on peut dire, la quintessence de la danse de cette époque.

Le *Menuet*, originaire croit-on du Poitou, était, à l'origine, une danse paysanne vive. Menuet, c'est-à-dire *menu*, pas menus. Il perd son originalité en passant à la Cour et devient grave et compassé. Nous le retrouverons plus tard sous Louis XV, plus vif et plus gai.

Les principaux menuets de l'époque sont : Le *Menuet de la Cour*, le *Menuet d'Exaudet*, le *Menuet du Bourgeois Gentilhomme*.

(Mlle Soulé, M. Raymond dansent le Menuet de la Cour).

— La *Gavotte* était d'origine rustique. On la connaissait déjà au XVI^e siècle. Thoinot-Arbeau en parle, mais c'est à partir de Louis XIV qu'elle acquiert une vogue, qu'elle devait garder jusque sous la Révolution.

Il y avait deux sortes de gavotte: la *Gavotte tendre* et la *Gavotte légère*. La célèbre *Gavotte du Roy*, de Lully, est une gavotte tendre.

(La *Gavotte du Roy*, de Lully, est dansée par Mlle Soulé et M. P. Raymond).

— La *Sarabande* est originaire d'Espagne. A l'origine, c'était une danse religieuse qu'on dansait le jeudi saint dans les églises. C'est une danse lente,

dont la mesure est à 3/4 et qui a de l'analogie avec le menuet.

Elle fut dansée en France pour la première fois, au mariage du duc de Bourgogne, par le duc de Chartres et Mme de Conti. Ninon de Lenclos y excellait. Pendant quelques années, la sarabande jouit d'un succès fou. Partout, on entendait des airs de sarabande. Et je rappellerai ces paroles d'un vieux gentilhomme : « Je voudrais, disait-il, quand je mourrai, entendre une sarabande ; il me semble que mon âme passerait plus facilement de vie à trépas.

(Sarabande dansée par Mlle Soulé et M. Raymond).

Sous Louis XV, l'art subit une évolution à laquelle correspond une évolution dans la danse. Ce qui caractérise le règne de Louis XV, c'est le charme, la délicatesse. Sous Louis XIV, sous l'influence de l'étiquette outrée et de la dévotion officielle qui sévissaient à la Cour, la danse, comme tous les arts, était majestueuse et solennelle. Sous Louis XV, nous vivons dans une époque de délicatesse, de charme et de mièvrerie, époque extrêmement séduisante. C'est le triomphe de Watteau, de Lancret, de Boucher, de Latour. La danse ne pouvait pas ne pas se ressentir de ces influences. Elle devient plus tendre, plus gaie, plus pimpante. Le costume lui-même suit la même évolution ; aux robes lourdes et longues, succèdent les gracieuses et légères robes à paniers.

C'est le triomphe du menuet, mais alors que nous l'avons vu sous Louis XIV, lent et solennel, sous Louis XV il devient gai et vif et se rapproche ainsi davantage de ses origines.

(Le célèbre Menuet, de Boccherini, est dansé par Mlle Soulé et M. Raymond, qui doivent l'exécuter une seconde fois).

— Le *Passe-Pied* se dansait sur une mesure à 3/4 très vive. On disait *courir le Passe-Pied*.

(Mlle Soulé court le *Passe-Pied*, de Castor et Polux de Rameau (1737).

— Le *Rigaudon* était originaire du Languedoc. Il avait été créé, dit-on, par un maître à danser provençal, nommé Rigaud, qui devint plus tard maître à danser d'Anne d'Autriche.

(Mlle Soulé et M. Raymond dansent le *Rigaudon*, d'Aspasée).

Comme vous le voyez, cette époque a été extrêmement brillante.

Sous Louis XVI, la Cour continue à danser. Mais la danse n'est plus l'apanage des seigneurs. Le peuple et la bourgeoisie peuvent se livrer au plaisir de la danse, grâce aux bals publics qui commencent à faire leur apparition de 1765 à 1789. L'origine de ces bals remonte à la création par le Régent, pendant le Carnaval, des Bals de l'Opéra, qui étaient publics. L'idée vint alors à des industriels d'ouvrir dans des salles à eux des bals publics, où la bourgeoisie aurait accès, moyennant paiement. Et alors nous voyons successivement s'ouvrir les Porcherons, en 1766; le Vaux-Hall, rue de Bondy, en 1767; le Colisée, aux Champs-Élysées, en 1773; le Ranelagh, en 1774; la Grande Chaumière, en 1788, boulevard Montparnasse. On y dansait le menuet, le rigaudon et la contredanse.

À la Cour, le menuet et surtout la gavotte, que Marie-Antoinette affectionnait particulièrement, continuaient à avoir le plus grand succès.

On voit aussi apparaître des *Gigues*, qui n'ont rien de commun avec la danse des matelots anglais. Elles servaient surtout dans les entrées de ballets.

(Mlle Soulé et M. Raymond dansent une *Gigue*).

Sous la Révolution, l'heure était trop grave pour qu'on songeât à danser, à part la Carmagnole et le Ça ira, que le peuple dansait sur les places publiques.

Mais la Convention, en instituant les grandes cérémonies destinées à commémorer la Révolution, ouvrait une ère nouvelle pour la musique et pour la danse. Dans la fête de la Fédération et la fête de l'Être suprême, de longues théories de jeunes gens et de jeunes filles défilaient en dansant, à la manière des Grecs; ces ballets ambulatoires n'étaient guère que des défilés.

Après Thermidor, c'est une ère d'apaisement qui succède à la Terreur. Partout, la joie éclate; on a besoin de vivre et surtout d'oublier, et ce sont des bals sans nombre. Goncourt a écrit : « La France danse pour oublier; à peine sortie de la guillotine, elle danse pour ne plus y croire ».

Partout on organise des bals. Les émigrés sont rentrés en France. Tout le monde danse, même ceux qui, quelques années auparavant, ont vu périr les leurs sur l'échafaud. On crée même le *Bal des Victimes*; pour y être admis, il fallait justifier avoir eu un proche guillotiné sous la Terreur.

La valse fait une timide apparition; on la danse avec une préciosité qui est bien de l'époque. On continue à danser la gavotte et la contredanse.

Sous le Premier Empire, on dansa peu; les armées étaient disséminées aux quatre coins de l'Europe, et les bals manquaient de cavaliers.

Puis, vers 1830, des quantités de bals publics se fondent: La Closerie des Lilas, la Salle Paganini. C'est le commencement du chahut et du cancan et le triomphe de la valse.

Vers 1840, le Cancan sévit au Prado, à Mabilly, à Valentino, où nous voyons briller Mogador, Pamela, Rigolboche, Chicard. Les jeunes gens s'amusaient alors follement et n'avaient pas alors en dansant cet air grave et sérieux que nous leur connaissons aujourd'hui.

C'est l'époque où triomphe dans les salons la valse à deux temps.

Mes chers collègues, j'arrêterai là cette petite causerie. Nous en sommes arrivés à l'époque de la polka, de la scottish et de la mazurka, et ces danses sont encore trop près de nous, — puisque quelques-uns d'entre nous ont eu le triste privilège de les enseigner il y a déjà pas mal d'années, — pour que je retarde le moment de céder la parole à mon ami M^e Meurgé.

P. RAYMOND.



Nos lecteurs n'ont ici qu'un faible aperçu de cette intéressante causerie car il leur manque l'exécution même des danses avec la grâce et la science de ces deux admirables artistes.



Le "Nouveau Boston"

créé par le Professeur G. CHRISTIN

Mesure à 3/4, N° du métronome, 116 à la noire.
Le cavalier part du droit, la dame du gauche.

Pas du Cavalier

Première figure

1° Dégager le pied droit en avant, le poids du corps dessus, pied gauche en arrière sur la pointe.
2° Temps d'arrêt sur le droit.

3° Porter le pied gauche en avant, le poids du corps dessus, pied droit en arrière sur la pointe.

Ce pas se fait en avant, en arrière, en tournant à droite et à gauche.



M. CHRISTIN, Professeur

Deuxième figure

1° Dégager le pied droit de côté, le poids du corps dessus, le pied gauche de côté sur la pointe.

2° Temps d'arrêt sur le droit.

3° Assembler le gauche au droit.

Idem sur le côté gauche.

Se fait en tournant à droite et à gauche, très lentement.

Troisième figure

1° Un pas du pied droit en avant.

2° Un pas du pied gauche en avant.

3° Un pas du pied droit en avant.

4° Assembler le gauche au droit.

5°-6° Temps d'arrêt.

Idem du pied gauche, en avant ou en arrière.

Quatrième figure

1° Le pied droit oblique à droite en avant.

2° Assembler le gauche au droit.

3° Temps d'arrêt.

4° Le pied gauche oblique en arrière.

5° Assembler le droit au gauche.

6° Temps d'arrêt.

Répéter avec le gauche oblique à gauche et droit en arrière.

Cinquième figure

1° Dégager le pied droit en avant, sur la demi-pointe, poids du corps sur la jambe gauche.

2° Temps d'arrêt.

3° Le pied droit en arrière sur la demi-pointe.

4° Dégager le pied droit de côté.

5° Temps d'arrêt.

6° Assembler le droit au gauche.

Pendant cinq temps, poids du corps sur gauche. Repartir du pied gauche et reprendre à volonté.

G. CHRISTIN.

Mississippi-Trot

présenté par Mlle Gottliebsen, de Copenhague

Cette danse comprend huit figures, d'une durée de quatre mesures chacune. Celles-ci peuvent être exécutées dans l'ordre suivant, réglé pour la musique, mais elles peuvent aussi se faire dans un ordre quelconque.

Pour le Cavalier :

Première figure

Quatre pas en arrière en partant du pied gauche (2 mesures).

Pied gauche à gauche, assembler le droit (1 mesure).

Pied droit à droite, assembler le gauche (1 mesure).

Deuxième figure

Quatre pas en avant en partant du pied gauche

Répéter la troisième et la quatrième mesure de la figure précédente (Total: 4 mesures).

Troisième figure

Pied gauche à gauche, assembler le droit (1 mesure).

Pied gauche à gauche, assembler le droit (1 mesure).

Pied droit à droite, assembler le gauche (1 mesure).

Pied droit à droite, assembler le gauche (1 mesure).

Quatrième figure

Quatre pas à gauche en partant du pied gauche.

Pivoter quatre fois d'un demi-tour à droite (gauche, droit, gauche, droit) (Total: 4 mesures).

Cinquième figure

Deux pas à gauche en partant du pied gauche (1 mesure).

Décrire un rond du pied gauche sur le sol en l'assemblant au droit (1 mesure).

Répéter ces deux mesures une seconde fois.

Sixième figure

Répéter la troisième figure.

Septième et Huitième figures

Répéter deux fois la quatrième figure.

M^{lle} GOTTLIEBSEN.

UNE LEÇON DE DANSE



LE TANGO

(Suite)

Pas d'Habanera en tournant

(2 temps, 1 mesure de musique)

Nous avons examiné, dans le numéro précédent, le pas d'Habanera en avant et en arrière. Celui-ci peut également se faire en tournant.

En le tournant d'un simple quart de tour à gauche, on trouve une manière élégante et imprévue de franchir un angle de la salle, en continuant à marcher dans la même direction.

C'est ce pas qui fera l'objet de notre étude, aujourd'hui.

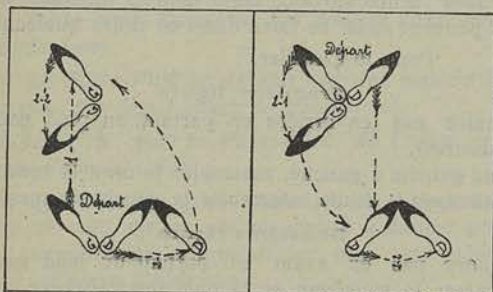


Fig. 34

Fig. 37

En tournant davantage sur chacun des trois mouvements de ce pas, vous trouverez l'occasion d'exécuter de temps à autre un pas tout différent, qui vous permettra de faire un demi-tour sur vous-même en évitant la rencontre d'un autre couple, tout en enjolivant votre danse et en la variant davantage.

Cette nouvelle interprétation, afin de ne pas allonger notre description, nous la laissons à votre entière initiative.

Pas du pied gauche

Ce pas se place dans la marche en avant.

Premier temps. — Portez le pied gauche en avant, la pointe bien sortie, en comptant « un ».

Deuxième temps. — En tournant les épaules vers la gauche, ainsi que la pointe du pied droit, reprenez un point d'appui sur ce pied droit, puis tournez encore la pointe de votre pied gauche vers la gauche en reportant aussitôt le poids du corps dessus. A ce moment, comptez « deux ».

Durant toute l'exécution de ce deuxième temps,

vous avez tourné les pointes de vos deux pieds vers la gauche, mais sans les déplacer, ni en avant, ni en arrière, ni de côté, et vous avez tourné sur vous-même, d'un quart de tour à gauche, environ.

Comme nous l'indiquons plus haut, vous pouvez forcer ce mouvement tournant, exécuter un demi-tour sur vous-même, et obtenir un autre pas, très intéressant aussi.

Après le pas d'Habanera en tournant, qui ne se répète pas deux fois de suite, vous reprenez votre marche, toujours en avant.

La figure 34 reproduit ce pas. Le mouvement à exécuter sur le premier temps est clairement représenté par la flèche portant le numéro 1. La flèche qui porte le numéro 2-1 (deuxième temps, premier mouvement) indique le mouvement tournant que vous faites sur la pointe de votre pied droit pour aider celui de votre corps et la flèche qui porte le numéro 2-2 (deuxième temps, deuxième mouvement) indique un mouvement semblable sur votre pied gauche, qui vous permet d'achever un quart de tour vers la gauche. Les déplacements de poids du corps qui ont lieu en même temps que ces deux mouvements n'ont pu être représentés. Vous trouverez le premier dans la figure 36 et le second dans la figure 35.

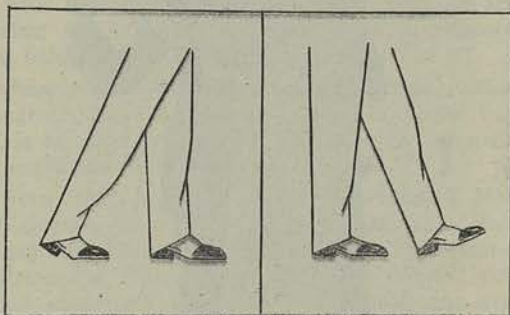


Fig. 35

Fig. 36

N'oubliez pas que c'est le dernier mouvement, qui a lieu au moment précis où vous comptez « deux », et que le précédent a lieu entre les deux temps de ce pas.

Observez enfin que ce pas en tournant ne vous permet pas de reprendre la marche en sens contraire. Vous marchiez en avant, avant son exécution; vous marcherez encore en avant, après celle-ci.

Pas du pied droit

Ce pas se place dans la marche en arrière.

Premier temps. — Portez le pied droit en arrière en vous préparant à tourner, et comptez « un ».

Deuxième temps. — En tournant les épaules vers la gauche, ainsi que la pointe du pied gauche, reprenez un point d'appui sur ce pied gauche, puis tournez encore la pointe de votre pied droit vers la gauche en reportant aussitôt le poids du corps dessus. A ce moment, comptez « deux ».

Notez que durant cette exécution, vos pointes de pieds se sont tournées vers la gauche, mais toujours

sur place. Vous tournerez sur vous-même, d'un quart de tour environ.

En augmentant l'importance de ce mouvement tournant, de façon à obtenir un demi-tour environ, vous aurez un autre pas intéressant, d'un aspect différent du premier.

Après le pas d'Habanera en tournant, que vous ne répéterez pas deux fois de suite, vous reprendrez votre marche en arrière, telle que vous l'exécutiez avant de commencer ce pas.

Reportez-vous à la figure 37. Le premier mouvement est représenté par la flèche qui ne porte aucun numéro (pour cause d'erreur de dessin). Les flèches numérotées 2-1 et 2-2 représentent le mouvement tournant de chacun de vos deux pieds dans l'exécution du deuxième temps ; les déplacements de poids du corps qui ne peuvent être figurés dans ce schéma, sont indiqués, le premier, dans la figure 35 et le second dans la figure 36.

N'oubliez pas que c'est le dernier de ces mouvements, qui a lieu au moment précis où vous comptez « deux », et que le précédent a lieu entre les deux temps de ce pas.

Enchaînements

Ce pas se place dans la marche. Le cavalier exécute plus couramment le pas du pied gauche dans sa marche en avant, et la dame, le pas du pied droit dans sa marche en arrière.

Chacun d'eux reprend la marche dans le même sens qu'avant de l'avoir abandonnée.

Ce pas d'Habanera, sans tourner, ou en tournant, trouve son application dans différentes figures que nous aborderons dans de prochains numéros. Ces figures sont très appréciées actuellement des fins danseurs.

(A suivre.)

Professeur PETER'S.

Reproduction réservée

A NOS LECTEURS

Nous informons nos lecteurs que nous tenons à leur disposition tous les numéros de *Dansons!* parus jusqu'à ce jour au prix habituel de 0 fr. 50 (0 fr. 60 pour l'Etranger).

Nous rappelons les danses que nous avons décrites jusqu'ici, pas à pas, avec gravures explicatives :

Le shimmy, numéros 1 à 6 inclus (16 gravures).

Le balancello, numéros 7 à 11 inclus (13 gravures).

La samba, numéros 12 à 15 inclus (6 gravures).

La polca criolla, numéros 12 à 18 inclus (12 grav.).

Le blues, numéros 19 à 25 inclus (10 gravures).

Le numéro 12 contient en outre les théories du pas-setto, du houli et du criss-cross quadrille.

Le numéro 33 contient de même les théories de la Frisco, de Riviera et de la Samba Parisienne.

Le numéro 16 a commencé la publication de *L'Aide-Mémoire du Parfait Danseur*.

A partir du numéro 26, le tango (cette description se poursuit actuellement).

Les Éditions LUCIEN BRULÉ

:: PRÉSENTENT ::
QUATRE SUCCÈS
:: : DE DANSE ::

l'Extraordinaire
JAVA DE JAVEL
DE DARDANY
LE « CLOU » DU CHAMPIONNAT DU MONDE
DE DANSE

MARROUKA
LE SHIMMY-LASCIF
DE
HARRY-PILGER
ET
ZULAÏKA

NÉGRITA
TANGO IRRÉSISTIBLE
DU CÉLÈBRE DANSEUR ARGENTIN
DUARTE

et
LA CÉLÈBRE VALSE
de
L'ÉPERVIER
DE DARDANY

Piano, Piano et Chant, Orchestre 3 fr. 50 chez votre marchand habituel,
à la BOITE A MUSIQUE, 30, Faubourg Montmartre

et

AUX ÉDITIONS LUCIEN BRULÉ, 17, Faubourg Montmartre, 17.

RED BEANS

FOX-TROT AND SHIMMY

Rogg. BOUND
Orch. par G. SMET

All^o moderato

The musical score is written for piano and bass. It begins in C major with a 4/4 time signature. The tempo is marked 'All^o moderato'. The score consists of five systems of two staves each. The first system starts with a forte (ff) dynamic. The second system includes a key signature change to B-flat major (two flats) and features 'sf' (sforzando) markings. The third, fourth, and fifth systems continue in B-flat major. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, beams, slurs, and dynamic markings like 'ff', 'sf', and 'f'. There are also some unusual markings, possibly indicating specific performance techniques or editorial changes.

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is in a key with two flats (B-flat and E-flat). The right hand plays a complex, rapid melody with many beamed sixteenth notes and accents. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. Dynamic markings include *ff* (fortissimo) and *sf* (sforzando).

Second system of musical notation, continuing the piece. The right hand maintains the rapid, accented melodic line. The left hand features chords with accents, marked with *sf*.

Third system of musical notation. The right hand continues with the intricate melodic pattern. The left hand accompaniment consists of chords and single notes, some with accents.

Fourth system of musical notation. The right hand's melody continues with many beamed notes and accents. The left hand features chords with accents, marked with *sf*.

Fifth system of musical notation, concluding the page. It includes first and second endings, marked *1^a* and *2^a*. The right hand continues with the rapid melodic line. The left hand features chords with accents, marked with *sf*. The piece ends with a double bar line and a repeat sign.

DANSONS! sur scène

Une soirée, rue Pigalle

Quel Parisien, quel provincial, de passage à Paris, n'a fait à Montmartre « la tournée des Grands Ducs » ; cela, d'ailleurs, ne manque pas de charme et, si ce n'est par plaisir, c'est par curiosité que l'on va à « Montmartre le soir ».

Les Viveurs nocturnes, le Tout-Paris qui s'amuse s'y donnent rendez-vous dans les boîtes de nuit où la vie commence le soir à 10 heures pour finir le matin à 8.

Lors d'une de mes dernières escapades nocturnes, j'ai eu l'occasion d'assister à un délicieux programme chorégraphique.

Chez Lajaunie, j'ai beaucoup apprécié le danseur Charly Amaga, qui compte parmi les meilleurs fantaisistes excentriques.

Charly, qui est une figure connue du monde de la danse, a eu déjà de nombreux succès dans sa carrière, notamment au Café de Paris, au Canari, où il attirait, chaque soir, un public aussi nombreux qu'élégant.



M. Charly AMAGA

Danseur acrobatique d'une agilité étonnante, ses fantaisies sont nombreuses et variées ; sa façon de se cambrer en arrière, perché à une hauteur de deux mètres environ, puis de se laisser tomber sur les mains, dénotent en lui une souplesse de reins et une force de poignet remarquables.

Dans la danse du « Pochard mondain », ses extravagances atteignent la virtuosité.

Il n'y a que deux pas à faire pour se rendre au Caveau transcaucasien. Là, un spectacle tout différent nous attend.

La délicieuse petite danseuse Amaga est étonnante

de grâce et de souplesse ; c'est un rayon de soleil qui fait pâlir les lumières de la nuit et qui entraîne avec elle jeunesse et gaité. Son charme est prenant ; elle danse, saute, pivote avec beaucoup de talent, d'harmonie et de cadence, un assouplissement de jambes remarquable. Elle est délicieuse.

Puis c'est une ex-ballerine russe, qui s'essaye sur une variation classique de *Coppélia*.

Les danseurs caucasiens exécutent avec art des danses de leurs pays ; ce ne sont pas des danses russes ; elles ont un caractère bien spécial, très cadencé et c'est avec une extrême dextérité que ces danseurs font travailler leurs jambes, accompagnés par un jazz fantastique auquel se joignent les cris et les battements de mains de la salle en gaité.

Enfin, la danseuse Haïra, la charmeuse de serpents, interprète des danses orientales lascives et langoureuses, avec son python favori.

Le spectacle est coupé de shimmy-blues et tango, qui permettent à l'élégante clientèle de se livrer à leur plaisir préféré.

Le jour depuis un moment, nous rappelle à la réalité.

Il est 7 heures, les salons se vident et chacun retourne vers la vraie vie, celle du travail, qui reprend son activité avec le soleil.



Madame AMAGA



La Fête de l'eau

Le gala organisé par la Maison des Journalistes, au Nouveau-Cirque a obtenu un gros succès ; ce fut certes un des spectacles les plus réussis de la saison.

Le Casino de Paris, le Palace, la Cigale et l'Ecole de danses de Jeanne Ronsay firent sensation ; tous les artistes furent brillamment applaudis.

G. DE LOYES.

Les Meilleures Musiques de Danse



RIVIERA
Sérénade Boston
Musique de PIERRE CHAGNON
avec Théorie de danse de
Lucien PIAU
est éditée chez
E. LACROIX
47, Rue de la Gaité, PARIS
Piano - Piano et Chant (Petit Orchestre).

Samba
Bostons Hésitations

Samba Parisienne
Olympio
Princesse Flirt
Éblouissement
Clématite
Extase
Full of Charm
Tango du Soir
El Nino
Bella Novia
Négro Jazz
Black Swan
American Shimmy
Paris Blues
Margarita

Tangos

Shimmies

Blues
Paso Doble

Vous trouverez tous ces succès luxueusement édités chez Evette et Schaeffer, 18-20, passage du Grand-Cerf, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

Paso Doble
One-Step

Tangos

Sambas

Valses-Hésitations

Scottisch Esp.

Shimmies

Blues

qui sont édités luxueusement par la Parisienne Edition, 21, rue de Provence, Paris, au prix de 3 fr. 50 net le morceau.

Tangos

Paso doble

Blues

Shimmy

One Step

Tango du Canari
Tango d'Or
Négrita
El Rematador
Chélito
Raquel
Vertige
Marrouka
Jazzy-One
Ah! la Musique

Java
Boston

Moi je danse!
La Java de Javel
La Célèbre Valse de l'Épervier

Édités par Lucien Brûlé, 17, Faubourg Montmartre.
Piano seul, piano et chant, 3 fr. 50.

Tangos

Shymmies
et Blues

Boston

Java

One Step

Scottisch Espagnole

Mangia Mangia Papirusa
Sufra
Capricho
Chicago
Ty-Tee
Le Sheik
Some Sonny Day
Lalalola
Say it with Music
Georgia Blues
Wabash Blues
Mello Cello
La Java
C'est jeune, et ça n'sait pas
Le Perroquet
La Violette

édités par Francis Salabert, 22, rue Chauchat, Paris,
au prix de 3 fr. 50 le morceau.

L'Académie Chorégraphique Méditerranéenne

Après avoir donné sa fête d'inauguration dans le merveilleux cadre de la Réserve, l'A. C. M., désirant se faire connaître dans tous les milieux, donnait dimanche 24 juin une grande matinée et une soirée dansantes dans les salons du Bréban Marseillais. Cette fête fut extrêmement bien réussie et les invités, venus en foule, s'amuserent follement. Des concours-surprises originaux et très rapidement menés donnèrent l'entrain et la gaieté. Ensuite les membres de la presse marseillaise et les invités officiels ayant été réunis par le Comité pour sabler le champagne, des toasts furent portés à la prospérité de l'A. C. M. et le bureau, composé de MM. Junny, Berthis, Cam, Brédal, Mme Trahand, M. Mario, félicité pour la place prépondérante si rapidement conquise par cette jeune société.

L'A. C. M., dans sa dernière réunion générale, vient de nommer M. Peter's, qui était déjà son membre d'honneur, représentant examinateur pour les candidats qui, désirant devenir membres actifs et habitant Paris ou la région, ne voudraient pas faire un déplacement long et coûteux.

M. Moros, de la Moros school of dancing, 6, Nabi Daniel street (école existant depuis 103 ans), est nommé représentant examinateur pour l'Égypte.

M. Colombo, de la Scuola di danze moderne, 22, via Mazzini, à Trente, est nommé représentant examinateur pour la région de Trente (Italie).

Pour toute demande de changement d'adresse, prière d'adresser 0.50 en timbres pour confection de nouvelles bandes. A toute demande de renseignements, prière de joindre un timbre pour la réponse

"DANSONS!" ET LA MODE

TENDANCES PAR CARRI

Cortèges populaires

Les laves ont coulé aux flancs de l'Etna en courroux et le charmant paysage de Sicile s'est couvert d'un linceul de cendres grises. Ainsi le Vésuve ensevelit autrefois Pompéi et de ses cendres devait rejaillir un style dont s'imprégnait notre dix-neuvième siècle.

Faut-il, direz-vous, que la mode soit frivole ou inconsciente à ce point, pour puiser là une inspiration. Nullement, c'est la preuve qu'elle est sensible, conservatrice, et toute faite d'émotivité; elle s'impressionne du moindre, comme du plus grave des événements.

C'est à un des déploiements de faste que fait appel le peuple dans une période critique de sa vie, et la Sicile vient de voir se dérouler des processions sacrées pour conjurer le sort.

Un peu partout, en France, les fêtes patriotiques ont eu lieu, et tandis qu'en Bretagne se déroulent des Pardons pittoresques, je ne puis me souvenir sans une certaine émotion d'avoir visité ces heureux petits villages perchés en Sicile tels que: Syracuse, Taormina, Catane, Messine, et assisté par une tiède soirée à l'une de ces fêtes ravissantes de « chars villageois » (Carri) à Palerme.

Pareil à une imagerie populaire, on eût cru voir se dérouler l'une de ces pages d'Epinal dessinées par un Georgin, soldat du Premier Empire. Tous les tombereaux, peints à la main, de fresques exquises, contenaient musiciens et jeunes filles en habits de fêtes ou costumes régionaux, éclairés aux lueurs blafardes des lampions. Ils parcouraient les rues de Palerme comme une retraite aux flambeaux magnifique, rappelant un 14 juillet plus poétique.

Eh bien! curieuse analogie, il semble que la mode du jour en exprime à nouveau le reflet.

A côté des toilettes grisailles, des verts lumière, une pléthore de ces fameux fichus, Révolution et Restauration, dominant. Ils sont faits dans des fonds de bonnets de linon brodé, éclairent de frais visages, se complètent de cols et poignets plissés, collerettes d'organdi, tuyauté de dentelle, petits fichus noués à la paysanne ou à la Charlotte Corday. Collerettes à petits volants, grands cols fichus croisés sur la poitrine, tout cela aisé à exécuter soi-même, et transformant en un clin d'œil les toilettes les plus défraîchies; brochant sur le tout des « fresques » en bas des jupes, en haut des corsages.

Cette mode a gagné nos campagnes et le long des chemins qui mènent à la mer ou aux petites villes les jours de marchés, les voies sont sillonnées de charrettes pareilles aux chars siciliens, emportant violonneux ou jeunes filles qui s'y prélassent en robe de parade, aux tons bariolés.

P.-L. DE GIAFFERRI.



ROBE DRAPÉE

La mode des robes drapées ne fait actuellement que s'accroître. Malgré son extrême simplicité de lignes, il ne faut pas croire que sur la vue d'un dessin une robe drapée s'exécute. Il faut un excellent patron composé de 6 ou 7 morceaux. Ce genre de robe a un avantage, c'est de ne pas nécessiter de garnitures.

Il suffit de choisir un beau tissu, par exemple un crepella grège ou un crêpe d'un ton écaille que garnira à la taille un motif de galalith, un chou ou une cocarde de rubans.

Voici une robe exécutée en un crêpe de Chine que l'on peut également répéter en satin ou en charmeuse. Elle est fort gracieuse; le corsage se drape légèrement à la taille, la sous-jupe est ornée d'une tunique formant pointe sur le côté et un coquillé sur le côté gauche.

Vous pourrez recevoir ce patron contre 1 fr. 50 adressé à Giafar, 16, boulevard Montmartre, Paris, Service des Modes du journal. Taille 44. Bien spécifier patron N° 6567.



INFORMATIONS

Les fêtes merveilleuses à Versailles

Pour une nuit, la vieille cité monarchique avait retrouvé tout l'éclat et la grandiose magnificence des temps passés.

Sous les yeux pétrifiés de Louis XIV, la cour d'honneur du château s'est transformée en un vaste garage où les carrosses dorés ont fait place aux luxueuses 40 chevaux.

La galerie des Glaces, où a eu lieu le spectacle, et celles des Batailles, où, dans quelques instants sera servi le souper par petites tables, ont peine à contenir l'élégante assistance.

Ce soir-là, dans les somptueux salons du Palais de Versailles, le Tout-Paris des grands jours s'est donné rendez-vous.

Un spectacle exquis a été présenté dans la Galerie des Glaces; un arrangement scénique l'accommodait merveilleusement aux exigences de la représentation.

L'entrée du Roi-Soleil, précédant sa cour, a donné lieu à une splendide reconstitution du grand siècle. Sa Majesté porte avec magnificence un grand man-

teau de gala bleu royal, dont les coins sont tenus par des nègres.

Rien n'avait été négligé; pas plus dans le spectacle que dans le défilé, aucune faute de goût.

Les ballets russes de M. Serge de Diaghileff évoluent avec leur maîtrise et leur talent habituels dans l'interprétation de fragments de l'œuvre de M. Petipa. Une fois encore, ils sont brillamment acclamés.

L'Oiseau Bleu, que danse M. Idzikovski, a été un délicieux poème pour nos yeux et son succès fut triomphal.

Puis ce sont des feux d'artifices magnifiques, tirés dans le parc, décrivant dans l'air de folles et fantasques arabesques qui se reflètent à l'infini sur l'étain vieilli des miroirs.

La vie moderne va bientôt reprendre la place qu'un instant elle a abandonné aux siècles passés.

Le jazz attaque furieusement fox-trott et tango. Quel étrange et curieux contraste de voir, dans ce cadre antique, fait pour la pavane ou le menuet, le Tout-Paris mondain se livrer aux charmes de Terpsichore.

Jamais, la noble et royale demeure ne vit plus de splendeurs, jamais maître de la couture n'avait imaginé plus d'harmonies, d'élégances et de richesses dans les toilettes et les lumières des lustres palissaient sous les feux des diadèmes de diamants, des sautoirs de perles et des rivières de pierres précieuses. C'était une féerie, mais une féerie vécue, dont longtemps on gardera un souvenir émerveillé.

Ce n'est pas tout; on nous annonce encore d'autres fêtes pour le moins aussi belles.

G. DE LOYES.



Wilmart

**SOIERIES
DE LYON**

**25, Pl. Vendôme
PARIS**

*Crée à Paris Fabrique à Lyon
des Soieries Haute Nouveauté
dont le Succès a été consacré
par toutes les Elegances
en raison de leur grande souplesse
de l'harmonie des couleurs*

Téléph. Louvre 31-96
37-39
28-30

Une visite Pl. Vendôme s'impose

*Les plus bas Prix pour les
Qualités les Meilleures*

Où danserons-nous aujourd'hui ?

(Annuaire des Dancings)

Thés dansants tous les jours

ACACIAS, 47, rue des Acacias.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, Faubourg-Montmartre.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CLARIDGE'S, 74, avenue des Champs-Élysées.
 FROLICS, 30, rue de Grammont.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.
 LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.
 MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.
 MOULIN-ROUGE, place Blanche.
 OLYMPIA, 28, boulevard des Capucines.
 TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Soirées tous les jours

COLISEUM, 65, rue Rochechouart.
 CARLTON, 119, avenue des Champs-Élysées.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.

IMPERIAL, 59, rue Pigalle.

LUNA-PARK, porte Maillot.

MAC-MAHON, 29, avenue Mac-Mahon.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN-ROUGE, place Blanche.

NOEL PETER'S, 24, passage des Princes.

ROMANO, rue Caumartin.

TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Mardi, Jeudi, Samedi, Dimanche seulement

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.
 PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital (sauf mardi).

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (sauf le mardi),
 SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

Soupers dansants. Restaurants de nuit

ABBAYE DE THÉLÈME, place Pigalle.
 CAFÉ AMÉRICAIN, 4, boulevard des Capucines.
 CAFÉ DES PRINCES, 10, boulevard Montmartre.
 CANARI, 8, faubourg Montmartre.
 CAPITOLE, 58, rue Notre-Dame-de-Lorette.
 CLOVER-CLUB, 25, rue Caumartin.
 CLUB DAUNOU, 7, rue Daunou.
 EL GARON, 6, rue Fontaine.
 GRAND TEDDY, 24, rue Caumartin.
 GRAND VATEL, 275, rue Saint-Honoré.

IMPERIAL, 59, rue Pigalle.

L'AJUNIE, 58, rue Pigalle.

LANGER'S, rond-point des Champs-Élysées.

LE PERROQUET, 16, rue de Clichy.

LE RAT-MORT, place Pigalle.

MAXIM'S, 3, rue Royale.

NEW-MONICO, 66, rue Pigalle

PIGALL'S, place Pigalle.

TABARY'S, 45, rue Vivienne.

TAVERNE DE NAMUR, 2, boulevard de Strasbourg.

ZELLI'S, 6 bis, rue Fontaine.

Matinées le Dimanche

(en dehors des Thés dansants)

BULLIER, 31 à 39, avenue de l'Observatoire.
 ELYSÉE-MONTMARTRE, 72, boulevard Rochechouart.
 LUNA-PARK, porte Maillot.

MAGIC-CITY, pont de l'Alma.

MOULIN DE LA GALETTE, 77, rue Lepic.

PALAIS DANCING DES FLEURS, 58, boulevard de l'Hôpital.

PALAIS POMPÉIEN

58, rue Saint-Didier (samedi également).

SALLE WAGRAM, 39, avenue de Wagram.

TABARIN, 36, rue Victor-Massé.

Au Bois

Aux établissements suivants, thé dansant, et soirée après le dîner, tous les jours.

CHATEAU DE MADRID.

LA CASCADE.

PAVILLON D'ARMENONVILLE.

PAVILLON ROYAL.

PRÉ CATELAN.

Savoir fera ta force et
vaincra l'imprévu !....

HYZARAH ?

■ Tirage sérieux de tarots p^r correspond. 10 fr. Horoscope
 ■ scientifique p^r corresp. 10 f. (Env. date naiss. et mandat.
 ■ Reg. 10 à 7 h., 4, r. Vaucanson Paris. (Métro Arts-&-Mét.)

SALONS POUR SOCIÉTÉS

de 30, 50, 120 couverts

TOURTEL-EST13, Rue de Strasbourg — PARIS (X^e)**JULES SABOURIN**

Photographe

Successeur de Van BOSCH, Paul BOYER et BERT

Spécialité

de poses de danse

35, Boulevard des Capucines, PARIS

Téléphone : CENTRAL 49-49

LES MEILLEURS

-- ORCHESTRES --

JAZZ-BAND ou SYMPHONIQUES

POUR SOIRÉES MONDAINES, HOTELS, DANCINGS

CASINOS, ETC.

(Paris, Province, Étranger)

S'adresser à J. LOZINI, imprésario

9, rue Taylor, PARIS (X^e) — Téléphone : NORD 38-93.

Ancien Cours de Danse GEORGE

1, Rue des Gâtines, 1 — PARIS (XXème)
près la place Gambetta — Téléph.: ROQUETTE 52-83

COURS DE DANSE

Succursale de l'Académie de danse A. PETER'S

DIRECTEUR : M. SERGENT

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Danses modernes en 5 leçons

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée — Cours d'ensemble

Culture physique par professeur diplômé

Cours spéciaux de gymnastique pour Enfants

Le Jeudi et le Dimanche

Salle spacieuse et très aérée

1, Rue des Gâtines — PARIS (XXe)

LE PLUS BEAU LE MOINS CHER
PALAIS-DANCING des FLEURS

58, Boulevard de l'Hôpital, 58

Jolie Salle Éclairage féérique

Brillant orchestre avec Jazz, Société choisie
Soirées les Jendis, Samedis et Dimanches
Matinées les Dimanches et Fêtes.

Consommations de choix 1 franc.

MODES

MARGA-YVES

32, Boulevard Barbès, 32

PARIS (18e)

PERLES ET PRODUITS LUMINEUX

RADIANA

(BREVETÉ S. G. D. G.)

23, Boulevard des Italiens, 23 - Paris



LE PLUS GRAND SUCCÈS

DES FOLIES-BERGÈRE ET DU CASINO DE PARIS

Articles spéciaux pour Bals et Gotillons

Pour vous permettre de vous rendre compte de la luminosité de nos produits, nous expédions franco, à titre exceptionnel contre

2 francs 1 tube de peinture lumineuse ou 4 papillons lumineux

ou 2 cartes-postales lumineuses (Vues de Paris)

Catalogue franco.

LA PARISIENNE ÉDITION
vous présente son 1^{er} ALBUM
Contenant les 25 derniers succès de l'année

ont paru dans la même tonalité les mêmes morceaux
LES ALBUMS:
VIOLON SOUL. 2.50
VIOLONELLE 2.50
CONTREBASSE 2.50
ALBUM PIANO 7.50

AVIS IMPORTANT

TATOUAGES

enlevés sans risque, sans douleur

:: :: et sans laisser de traces :: ::

D^r CHARRASSE

— 0 — 10, Rue de la Fidélité — PARIS (X^e) — 0 —

de 1 h. à 4 h. ; dimanche de 9 h. à 12 et sur rendez-vous.



Si vous cherchez
UNE

MUSIQUE DE DANSE

quelle qu'elle soit,

vous la trouverez chez

MARCHETTI

22, Chaussée d'Antin

PARIS

Tous les Succès

PRODUITS de BEAUTÉ JYDÉ

Crème, Poudre, Fards, Parfums

CHARDON D'OR -- JYDÉ VOLUPTÉ !

Postiches d'Art, depuis 120 francs, avec raie

J. D. MARCEL

170, Faubourg Saint-Honoré — Téléphone : ELYSÉE 60-60

Grâce à l'amabilité de "LA PARISIENNE ÉDITION" nous pouvons faire profiter nos lecteurs d'un abonnement musical à prix réduit.



LA PARISIENNE

Édition Musicale ALMAR-MARGIS

LORETTE, 21 rue de Provence, PARIS (18^e)

Adresse télégraph. : PARISMUSIQU — Tél.: MARCADET 22-29 — Ch. postal 475.80

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné

Adresse

prie LA PARISIENNE ÉDITION de m'inscrire pour abon-
nement de Francs (Piano luxe ou Piano et Chant).

Signature

Le 192

Écrire très lisiblement votre nom et votre adresse

ON PEUT SOUSCRIRE A PLUSIEURS ABONNEMENTS

LA PARISIENNE ÉDITION
ne publie que de la Musique
qui vous charme

PRIX DES ABONNEMENTS

ABONNEMENT

Piano luxe 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez tous les mois un
exempl. grand format Piano Édi-
tion de luxe d'un succès parisien

ABONNEMENT

Piano chant 20 frs par an
Étranger 25 frs

Vous recevrez franco tous les
mois un piano chant Édition de
luxe

ABONNEMENT

Orchestre 5 francs par an
Étranger 8 frs

Vous recevrez franco toutes les
nouvelautés qui paraîtront pour
Orchestre dans l'année

On peut sans découper ce bulletin, écrire directement en envoyant le montant de l'abonnement.



Voulez-vous apprendre à danser

VITE et BIEN

pour toute occasion

à un prix raisonnable

Retenez cette adresse

Académie de Danse

A. PETER'S

Membre diplômé de l'Union des Professeurs de Danse de France

Grand Cours de Danse de Familles

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

Luxeux Salon — Confort absolu — Méthode facile

Enseignement méthodique — Succès garanti

PRIX TRÈS MODÉRÉS

Leçons particulières toute la journée

Cours d'ensemble tous les soirs

et le Samedi après-midi

Danses classiques le vendredi

Danses nouvelles tous les autres jours

Un salon indépendant est réservé aux débutants

Un professeur est spécialement chargé de leur enseignement

On peut assister gracieusement à un cours

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS

Le Gérant : A. PETER'S.

L'ORIGINE DU TANGO

par A. GIGNOUX

Estampe d'Art coloriée à la main

(Dimensions 56 x 45 cent.)

« Cette œuvre admirable, d'une facture puissante où l'artiste a mis toute son âme a été prise sur le vif au seuil d'un bouge de l'Argentine en 1910. »

Envoi franco contre mandat de 20 fr., adressé à M. ROUIT,
27, rue des Jeuneurs, Paris

MARIAGES

RICHER et POUR
:: TOUTES LES ::
:: SITUATIONS ::

RELATIONS MONDIALES

“FAMILIA” 74, Rue de Sèvres, 74
— PARIS (VII^e) —

Conditions contre timbre pour réponse
Bureaux ouverts de 2 à 6 h. (semaine).

Achat de tout livre

ANCIEN
sur la Danse

Faire offres à Dansons.

Dame ou jeune fille

sachant très bien danser
est demandée comme Professeur de Danse
pour un Cours sérieux

Ecrire à Dansons n° 86.

Imp. JILEK, 182, Faub. Saint-Martin, Paris.